

Théia

ISSN : 3074-5527

Éditeur : Université Lumière Lyon 2

2 | 2025

Trouble dans le visuel

Répondre à un « antagoniste et un détracteur du corps du Génie » au début de la Révolution française

Responding to an Attack Against the Corps of Engineers at the Beginning of the French Revolution

Michel Thévenin

🔗 <http://publications-prairial.fr/theia/index.php?id=401>

Référence électronique

Michel Thévenin, « Répondre à un « antagoniste et un détracteur du corps du Génie » au début de la Révolution française », *Théia* [En ligne], 2 | 2025, mis en ligne le 11 mars 2026, consulté le 16 mars 2026. URL : <http://publications-prairial.fr/theia/index.php?id=401>

Droits d'auteur

CC BY-NC-SA 4.0



Répondre à un « antagoniste et un détracteur du corps du Génie » au début de la Révolution française

Responding to an Attack Against the Corps of Engineers at the Beginning of the French Revolution

Michel Thévenin

PLAN

Défendre (encore) le Génie
Un discours suranné ?

TEXTE

- 1 À la fin de l'année 1789, François Jarry de Vrigny de la Villette publie, à Versailles, un *Projet de formation de l'armée française ; de sa force, et de la fixation des dépenses dans sa nouvelle constitution*¹. Il y propose de transmettre à sa patrie d'origine les lumières acquises par plusieurs décennies au service de l'armée de Frédéric II de Prusse, et au sein du cercle de ses familiers (il a dirigé pendant une douzaine d'années l'académie militaire de Berlin dans les années 1760-1770). Il est bien conscient que le modèle militaire du roi-philosophe trouve un fort écho en France.
- 2 En apparence, le mémoire de Jarry est assez banal, puisque tant dans sa forme que dans son objectif, il diffère peu des milliers de mémoires offrant de réformer l'appareil militaire français rédigés tout au long du XVIII^e siècle par divers officiers et étudiés par Arnaud Guinier². Cet opuscule d'une grosse centaine de pages provoque toutefois l'ire de François de Caire, officier au corps du Génie qui y répond par des *Observations sur un ouvrage de M. de Jarry, ayant pour titre : Projet de formation de l'armée française, etc*³. Sous ce titre des plus sobres se cache un véritable brûlot de 69 pages dans lesquelles de Caire se fait un devoir de contredire celui qu'il qualifie sans ménagement d'« antagoniste et [de] détracteur du corps du Génie⁴ ». L'édition du 28 février 1790 de la *Gazette nationale, ou le Moniteur universel* indique la parution

récente de ces *Observations* dont le texte a été rédigé à la hâte au tournant de l'année, de Caire souhaitant corriger au plus vite les « assertions captieuses ou erronées » de Jarry⁵. Ce document, conservé à la Bibliothèque nationale de France, n'a, à notre connaissance, été mobilisé que par Valeria Pansini et Grégoire Binois dans un bref propos sur les rivalités opposant les corps d'ingénieurs dans la France du XVIII^e siècle⁶. Il mérite néanmoins qu'on s'y attarde plus amplement, la virulence de son ton offrant un aperçu intéressant de la situation du corps du Génie à la fin de l'Ancien Régime.

Défendre (encore) le Génie

- 3 De Caire rédige un argumentaire fourni répondant aux propositions formulées par Jarry au sujet du corps du Génie, au premier rang desquelles celle suggérant de réunir en une seule entité ingénieurs et artilleurs. L'idée, appliquée sans succès entre 1755 et 1758, est régulièrement débattue au XVIII^e siècle. De Caire, trempant sa plume dans l'acide, garnit son mémoire de nombreuses attaques envers Jarry, lui prêtant une véritable haine du corps du Génie dont il propose en badinant une origine liée à une humiliation subie à Berlin face à un ingénieur français de passage...⁷
- 4 Lorsqu'il prend la plume pour défendre le Génie, de Caire est fort d'une carrière de 35 ans qui l'a mené à des grades de haut commandement du corps des ingénieurs français. Par ce mémoire, il est donc parfaitement dans son rôle : celui d'un officier supérieur d'un corps constamment attaqué depuis la fin de la guerre de Sept Ans. Ce conflit avait en effet vu la fin de la prépondérance de la guerre de siège dans l'art militaire européen et la remise au goût du jour des grandes batailles et manœuvres. Prônant l'offensive et le mouvement, le marquis de Montalembert avait porté de violentes attaques contre le corps du Génie en publiant ses théories sur la « fortification perpendiculaire » à partir de 1776, inaugurant une polémique virulente et surtout constante entre ingénieurs et artilleurs jusqu'à la Révolution, sur fond de coût exorbitant des fortifications et de questionnement de la pertinence du Génie comme corps⁸.

Un discours suranné ?

- 5 De Caire sait formuler son discours pour l'adapter aux nouvelles réalités révolutionnaires, comme lorsqu'il se fait optimiste pour l'avenir du corps du Génie en évoquant les futures « lois [sic] bien faites, qui ne se contrediront plus » en opposition à l'« ancienne et despotique administration militaire⁹ ». Pourtant, à l'instar de ses collègues impliqués dans la défense de leur corps depuis la guerre de Sept Ans, il avance tout au long de son mémoire des arguments qui traduisent une certaine incapacité du corps du Génie à faire face aux évolutions de l'art de la guerre. L'un des reproches adressés aux ingénieurs militaires est justement d'avoir du mal à se départir de leur fonction première de fortificateurs et poliorcètes, alors que la guerre repose de moins en moins sur l'importance des places fortifiées. Il y a certes une réelle volonté parmi les officiers du Génie de justifier leur importance par de nouvelles fonctions, comme celle d'officier d'état-major, « inventée » après la guerre de Sept Ans et sur laquelle de Caire insiste dans son mémoire¹⁰. Néanmoins, de Caire, comme ses confrères avant lui, articule le gros de son argumentation sur l'illustre passé du corps du Génie et sa nature première liée aux fortifications, faisant entre autres appel à la figure tutélaire de Vauban, mobilisée de manière quasi caricaturale par les ingénieurs militaires français de la fin du siècle. C'est dans une même vision passéiste que l'officier du Génie attaque les artilleurs en démontrant la supériorité, selon lui, des savoirs scientifiques de l'ingénieur sur ceux de l'artilleur. De même, ses attaques répétées contre le corps des ingénieurs géographes, coupables à son avis d'empiéter sur certaines compétences des officiers du Génie – la cartographie, à laquelle s'est fortement intéressé de Caire au cours de sa carrière – reflètent les luttes corporatistes auxquelles se livre le corps du Génie face à des ingénieurs spécialisés vus comme autant d'épines dans son flanc.
- 6 Le mémoire de de Caire en réponse à celui de Jarry constitue une étape de plus dans la défense du corps du Génie, dans un contexte où les débuts de la Révolution apportent un espoir de renouveau au sein de l'armée. Nous ignorons cependant si cette publication a joué un rôle dans sa promotion en janvier 1791 à un des postes de directeur des fortifications d'une province du royaume (fonction la plus élevée dans la hiérarchie du corps) ou si celle-ci est davantage une

conséquence de la forte émigration parmi les officiers du Génie dans les premières années de la Révolution...

NOTES

- 1 François JARRY, *Projet de formation de l'armée française ; de sa force, et de la fixation des dépenses dans sa nouvelle constitution*, Versailles, Philippe-Denys Pierres (premier imprimeur ordinaire du roi), 1789.
- 2 Arnaud GUINER, « Le mémoire comme projet de réforme au siècle des Lumières. Introduction aux mémoires techniques du XVIII^e siècle conservés dans la sous-série 1M », dans Hervé DRÉVILLON et Arnaud GUINER (dir.), *Les lumières de la guerre: Mémoires militaires du XVIII^e siècle conservés au Service historique de la Défense*, vol. 1, Paris, Publications de la Sorbonne, coll. « Guerre et paix », 2014, p. 23-112.
- 3 François de CAIRE, *Observations sur un ouvrage de M. de Jarry, ayant pour titre : Projet de formation de l'armée française*, Paris, M. Laporte, imprimeur, 1790.
- 4 *Ibid.*, p. 50.
- 5 François de CAIRE, *op. cit.*, p. 1 ; Alexandre REY et Léonard GALLOIS, *Réimpression de l'Ancien Moniteur depuis la Réunion des États-généraux jusqu'au Consulat, avec des notes explicatives par M. Léonard Gallois*, t. 3, Paris, 1840, p. 481.
- 6 Grégoire BINOIS et Valeria PANSINI, « Les pratiques mathématiques dans l'évolution de la topographie militaire française, 1744-1791 », *Cahiers François Viète*, série III, n° 13, 2022, p. 83-110, plus particulièrement p. 91, DOI : [10.4000/cahierscfv.3609](https://doi.org/10.4000/cahierscfv.3609).
- 7 François de CAIRE, *op. cit.*, p. 18.
- 8 Voir Anne BLANCHARD, *Les ingénieurs du « Roy » de Louis XVI à Louis XVI. Étude du corps des Fortifications*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1979, p. 394-400.
- 9 François de CAIRE, *op. cit.*, p. 19-20.
- 10 *Ibid.*, p. 35-39 ; Patrice BRET, *L'État, l'armée, la science : l'invention de la recherche publique en France, 1763-1830*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, p. 57.

RÉSUMÉS

Français

Au début de la Révolution française de 1789, un projet de réforme de l'armée française proposé par François Jarry se voit fortement critiqué par un officier supérieur du corps du Génie, François de Caire. Dans *Observations sur un ouvrage de M. de Jarry, ayant pour titre : Projet de formation de l'armée française, etc.*, de Caire se porte à la défense de son corps professionnel, vivement attaqué depuis la fin de la guerre de Sept Ans (1756-1763). Cet article présente ce combat d'arrière-garde mené par François de Caire pour légitimer l'existence même du corps du Génie.

English

At the beginning of the French Revolution in 1789, a project to reform the French army presented by François Jarry was strongly criticized by a senior officer of the Corps of Engineers, François de Caire. In his *Observations sur un ouvrage de M. de Jarry, ayant pour titre : Projet de formation de l'armée française, etc.*, de Caire comes to the defense of his professional corps, which has been strongly attacked since the end of the Seven Years' War (1756-1763). This article presents this rearguard battle led by François de Caire to legitimize the very existence of the Corps of Engineers.

INDEX

Mots-clés

Caire (François de), Jarry (François), corps du Génie, Révolution française, polémiques militaires, réformes militaires

Keywords

Caire (François de), Jarry (François), Corps of Engineers, French Revolution, military polemics, military reforms

AUTEUR

Michel Thévenin

Michel Thévenin est docteur en histoire de l'Université Laval (Québec), allocataire du ministère des Armées. Sa thèse, dirigée par Alain Laberge et Jean-François Gauvin, présente les ingénieurs militaires de l'armée française ayant servi en Nouvelle-France pendant la guerre de Sept Ans (1756-1763). Il a publié en 2020 aux Presses de l'Université Laval son premier livre, tiré de son mémoire de

maîtrise, « *Changer le système de la guerre* » : *Le siège en Nouvelle-France, 1755-1760*, qui a été récompensé en 2021 d'un prix Vauban décerné par l'Association Vauban ainsi que du prix Michel Brunet 2022 de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

IDREF : <https://www.idref.fr/25595929X>